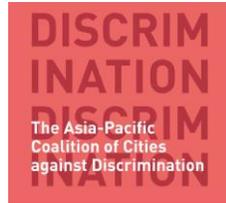




Coalition internationale  
des villes inclusives et  
durables – ICCAR



## Coalition des villes contre la discrimination en Asie et dans le Pacifique (APCAD)

### Document de réflexion régionale

Août 2016

#### Développement urbain en Asie et dans le Pacifique

La région Asie-Pacifique, qui abrite plus de 60 % de la population mondiale, six des dix pays les plus peuplés ainsi que des États insulaires comptant parmi les plus petits au monde, est considérée depuis longtemps comme un creuset de civilisations, de cultures et de coutumes<sup>1</sup>. La région a connu une croissance démographique nette de 11,6 % au cours des dix dernières années, et sa population globale, actuellement de 4,37 milliards de personnes, devrait atteindre les 5 milliards d'ici à 2050.

La population de la région Asie-Pacifique est de plus en plus urbaine. En effet, plus de la moitié des habitants résident en ville dans la majorité des 33 pays qu'elle englobe, notamment tous les pays de la sous-région de l'Est et du Nord-Est et la plupart des pays d'Asie centrale et du Nord et du Pacifique. Il existe différents types de milieux urbains, des villes petites et moyennes qui abritent en tout un milliard de personnes aux 18 mégapoles de la région, qui sont de plus en plus nombreuses (7 en 2005).<sup>2</sup>

Du fait de cette croissance démographique forte et prolongée, il est essentiel d'aborder les aspects sociaux et culturels du développement découlant de la convergence de populations diverses d'Asie et du Pacifique vers des agglomérations urbaines de plus en plus denses. Cette proximité accrue risque en outre d'aggraver les inégalités, la criminalité, la violence, l'exclusion et la discrimination, car les citoyens doivent composer avec les réalités constamment remises en cause d'un environnement social nouveau et changeant. La difficulté à rendre les processus complexes et rapides d'urbanisation des villes de la région aussi inclusifs et durables que possible souligne par ailleurs la pertinence de l'APCAD pour promouvoir l'édification de sociétés pacifiques, justes et équitables.

Le rythme et l'ampleur de l'urbanisation devant continuer d'augmenter, il est plus nécessaire que jamais d'instaurer des sociétés ouvertes, tolérantes et inclusives sur le plan social.

#### Coalition des villes contre la discrimination en Asie et dans le Pacifique (APCAD)

L'APCAD célèbre aujourd'hui le dixième anniversaire de son lancement officiel, qui avait eu lieu lors de la Conférence régionale des villes pour une société urbaine inclusive, tenue à Bangkok (Thaïlande) en octobre 2006. Depuis sa création, l'APCAD constitue un cadre régional de premier plan, qui permet aux gouvernements locaux et aux associations municipales de se réunir pour débattre des problèmes de la

<sup>1</sup> [Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique.](#)

<sup>2</sup> Dans la région Asie-Pacifique, la majorité des citoyens vivent dans des villes de moins d'un million d'habitants et dans 22 pays, la plus grande ville compte moins de 300 000 habitants (CESAP).

région en matière d'inclusion sociale et de partager priorités et stratégies afin d'édifier des sociétés inclusives exemptes de toute forme de discrimination.

L'APCAD, l'une des sept coalitions régionales et nationales de la Coalition internationale des villes inclusives et durables (ICCAR), est attachée à renforcer l'engagement des municipalités dans la lutte commune contre le racisme et toutes les formes de discrimination, en construisant des sociétés plus inclusives, pacifiques, tolérantes et équitables. En tant que membre de la plate-forme mondiale de l'ICCAR, l'APCAD est résolue à resserrer les liens entre action locale et échange, solidarité et plaidoyer à l'échelle mondiale.

*Le rapport 2015 sur la situation des villes de l'Asie et du Pacifique*<sup>3</sup> publié par ONU-Habitat recense un certain nombre de problèmes et de priorités relevant du mandat de l'APCAD, exposés ci-après:

1. L'extension spatiale des villes au cours des dernières décennies a entraîné une réduction des clivages entre monde rural et monde urbain, la fusion de municipalités auparavant distinctes et la conversion des écosystèmes voisins, qui a des répercussions sur l'environnement.
2. La région a connu une croissance économique largement positive, donnant lieu à une augmentation constante des PIB nationaux et au développement de la classe moyenne, mais des inégalités subsistent et le niveau de vie reste faible dans de nombreuses communautés paupérisées. Il convient d'inscrire l'équité et l'inclusion sociale au rang des priorités, car la tendance à l'urbanisation se poursuit dans l'ensemble de la région.
3. Il faut mettre en place des politiques économiques de développement des infrastructures et du logement en lien avec l'urbanisme pour faire face aux problèmes croissants de l'étalement urbain, des inégalités et du maintien de la croissance économique. Les politiques d'inclusion et les programmes relatifs aux dimensions économiques, institutionnelles et structurelles des inégalités, notamment le logement et le régime foncier, sont fondamentaux pour améliorer les moyens de subsistance des résidents urbains les plus vulnérables.
4. Les communautés marginalisées, notamment les femmes, les jeunes, les personnes âgées, les migrants et les minorités ethniques, doivent participer à l'élaboration des programmes et des politiques et à leur mise en œuvre pour garantir que leurs besoins et priorités sont pris en compte.
5. Les villes doivent concentrer leurs efforts de renforcement de la résilience sur les zones les plus vulnérables, mais devraient aussi pouvoir produire des avantages multiples. En effet, les interventions visant à accroître la résilience peuvent également remédier à des problèmes dont la résolution est jugée nécessaire à l'amélioration de l'inclusion sociale.
6. Il est essentiel d'instaurer une gouvernance inclusive et participative pour améliorer l'urbanisme, afin que les villes soient accessibles et fonctionnelles pour tous les résidents.

## **Aperçu des principaux problèmes rencontrés dans les zones urbaines d'Asie et du Pacifique**

### **Réponses inclusives à la migration**

La région Asie-Pacifique est une région dynamique en évolution rapide, qui recèle une grande diversité mais qui est aussi soudée par des liens profonds établis au cours des siècles par le commerce et les migrations. Elle comprend des pays d'accueil qui s'appuient sur les migrants pour renforcer leur main-d'œuvre, comme Singapour, la Malaisie, la Thaïlande, l'Australie et le Japon, ainsi que des pays de départ que de nombreux migrants quittent pour trouver du travail, comme les Philippines, le Cambodge, le Laos, l'Indonésie, le Viet Nam, le Myanmar et les îles du Pacifique.

---

<sup>3</sup> <http://unhabitat.org/books/the-state-of-asian-and-pacific-cities-2015/>

Cependant, la mobilité transfrontalière n'est pas le seul facteur à expliquer la transformation démographique des pays de l'Asie et du Pacifique. Il faut aussi prendre en compte les mouvements de population internes (généralement des régions rurales vers les zones urbaines) qui modifient la nature de bien des villes, notamment dans les grands pays tels que l'Inde et la Chine. Seize des 30 plus grandes mégapoles du monde<sup>4</sup> se situent en Asie, et plusieurs villes de deuxième rang s'approchent de ce statut. La migration interne est une caractéristique importante de l'urbanisation rapide dans toutes ces villes.

La plupart des migrants sont attirés vers les zones urbaines par la perspective d'un meilleur accès aux services et aux possibilités d'emploi. Beaucoup d'entre eux sont pauvres et n'ont pas reçu une bonne éducation. D'autres fuient des conflits, l'oppression ou la discrimination. Les dimensions économiques et sociales de la migration sont donc intimement liées. Cela signifie que le niveau de vulnérabilité des migrants est élevé. Les personnes apatrides (par exemple les migrants rohingyas du Myanmar), celles qui n'ont pas de papiers, sont analphabètes ou possèdent peu de compétences nécessaires à l'emploi, les enfants qui migrent seuls ou qui restent sur place alors que leurs parents ont émigré, et les personnes âgées qui continuent de vivre dans les régions rurales et ne bénéficient pas des réseaux de soutien social habituels de la famille élargie comptent parmi les plus vulnérables.

Les mécanismes de gouvernance et d'aménagement urbains ont de grandes difficultés à s'adapter à cette évolution démographique rapide, dont découlent notamment des problèmes de congestion, de qualité de l'air, d'implantations sauvages, de sans-abris et de criminalité. Le simple fait de fournir des services de base tels que l'électricité, l'eau, l'assainissement, le transport, le logement, l'éducation et la santé est une tâche ardue pour les municipalités. En outre, la diversité des groupes ethniques/nationaux, aux langues, pratiques culturelles et besoins différents, et les niveaux d'accès aux services disponibles constituent des difficultés supplémentaires.

Même si les villes valorisent la contribution précieuse de la migration et de la diversité à leur vie culturelle, comme c'est le cas à Auckland (Nouvelle-Zélande), qui célèbre dans la ville et ses alentours aussi bien la fête de Diwali que la fête des lanternes, les arts autochtones maoris et du Pacifique que divers arts culinaires, d'importants problèmes subsistent pour assurer l'inclusion totale des migrants dans la vie de la ville et leur participation à celle-ci. Ainsi, beaucoup de nouveaux arrivants dans les zones urbaines de la région ont un accès insuffisant à des services de base tels que la santé et l'éducation, et sont confrontés à l'exclusion et à la discrimination.

Les villes adoptent des réponses diverses. Certaines s'impliquent activement en faveur de l'assimilation et de l'intégration des nouveaux arrivants, tandis que d'autres ont de grandes difficultés à fournir un tel soutien à cause, par exemple, de l'absence de données ou de mécanismes grâce auxquels les migrants pourraient participer aux processus de planification. Pour relever ces défis, les membres de l'APCAD échangent leurs points de vue et leurs expériences sur la réponse aux clivages persistants entre monde rural et monde urbain, et coopèrent pour définir des approches qui permettraient aux migrants venant de régions rurales ou d'un autre pays de conserver leur culture et leur sentiment d'identité, en les faisant contribuer à leur nouvelle communauté et en favorisant leur pleine intégration dans la vie de la ville.

## **Lutter contre les préjugés liés au VIH**

Depuis le début de l'épidémie de SIDA, les préjugés et la discrimination ont alimenté la transmission du VIH et largement aggravé les répercussions négatives de l'épidémie. La stigmatisation associée au VIH constitue un obstacle majeur à la prévention de nouvelles infections, à l'atténuation de l'impact et à la fourniture d'une prise en charge, d'un soutien et d'un traitement adéquats.<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> Une mégapole est une agglomération urbaine de plus de dix millions d'habitants. <https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9gapole>

<sup>5</sup> Stigmatisation, discrimination et violations des droits de l'homme associées au VIH. ONUSIDA, 2005. [http://data.unaids.org/publications/irc-pub06/JC999-HumRightsViol\\_fr.pdf](http://data.unaids.org/publications/irc-pub06/JC999-HumRightsViol_fr.pdf)

Dans la région Asie-Pacifique, bien que les taux de prévalence n'aient pas atteint les niveaux relevés dans d'autres régions (seules la Thaïlande et la Papouasie-Nouvelle-Guinée ayant atteint le niveau de l'épidémie), presque tous les pays sont touchés.

Le VIH/SIDA touche de façon disproportionnée les populations qui vivent dans des régions pauvres et défavorisées. Ceux qui ne disposent pas d'un logement sûr, d'électricité, d'eau ou de moyens de subsistance sont plus susceptibles d'être exposés à des comportements à risque entraînant la transmission du virus. Les autorités locales et les municipalités jouent un rôle essentiel dans la fourniture des soins de santé et doivent tenir compte de ces facteurs, qui sont intimement liés à de nombreux aspects de l'urbanisme et de la planification communautaire, pour mettre au point des mesures appropriées.

La région a connu une forte réduction des taux de nouvelles infections au cours des dix dernières années, bien qu'elle doive faire face à une importante population séropositive. Mme Annabelle C. Tangson, maire et présidente de l'Association de femmes maires des Philippines, a déclaré : « Nous avons l'intention d'édifier une société solidaire. Nous ne pouvons résoudre des problèmes tels que le VIH/SIDA en perpétuant les préjugés et la discrimination. Le moins que nous puissions faire est d'instaurer un environnement solidaire dans nos propres municipalités. À nous de travailler main dans la main avec les ONG et le gouvernement national pour protéger ceux qui sont porteurs du virus et ceux qui pourraient être exposés au risque d'infection ».<sup>6</sup>

Ces dix dernières années, l'attention croissante portée aux groupes vulnérables de la région et la connaissance accrue de ces derniers ont mis en évidence la nécessité de prendre des mesures contre les préjugés et la discrimination à bien plus grande échelle.

### **Réponses inclusives au changement climatique et réduction des risques de catastrophe au niveau des villes**

La région Asie-Pacifique dispose de littoraux étendus incluant des milliers d'îles, de vastes deltas situés au-dessous du niveau de la mer et de nombreuses grandes villes côtières. Un nombre considérable des 4,5 milliards de personnes qui peuplent la région sont vulnérables aux effets du changement climatique et aux catastrophes naturelles (47 % des catastrophes survenues dans le monde en 2015<sup>7</sup>). Les pays les plus densément peuplés et les grandes villes étant confrontés à des problèmes spécifiques tels que la nécessité d'améliorer considérablement les infrastructures et de les adapter pour faire face aux éventuelles évacuations et pertes massives. L'Asie du Sud a représenté à elle seule 64 % des victimes des catastrophes naturelles qui se sont produites au niveau mondial en 2015.<sup>8</sup> Un grand nombre des membres de la Coalition ont vécu directement des catastrophes importantes au cours des dix dernières années.

Les dimensions spécifiques de la vulnérabilité concernant les catastrophes et le changement climatique commencent en outre à être davantage mises en évidence. Les personnes âgées, les personnes handicapées, les aidants, les femmes vivant dans des communautés où leur liberté de mouvement est limitée, les habitants de taudis et les migrants figurent parmi les populations identifiées. Les personnes qui ne sont pas mobiles sont particulièrement vulnérables, tout comme celles qui ne reçoivent pas ou ne comprennent pas les messages d'alerte.

Les municipalités jouent un rôle essentiel dans la préparation grâce à l'adaptation et à la réduction des risques de catastrophe, ainsi qu'aux mesures prises pendant et après des tempêtes et d'autres événements. Il existe en outre un recoupement entre les responsabilités des municipalités dans des

---

<sup>6</sup> A Sub Regional Dialogue and Training Workshop on Reducing and Eliminating HIV-Related Stigma and Discrimination in South East Asia. UNESCO, 2011. [http://www.unescobkk.org/fileadmin/user\\_upload/shs/Energyethics/Final\\_Report\\_-\\_Sub-regional\\_Dialogue\\_and\\_Workshop\\_on\\_Reducing\\_and\\_Eliminating\\_HIV-Related\\_Stigma\\_and\\_Discrimination\\_in\\_South\\_East\\_Asia\\_in\\_Decembre.pdf](http://www.unescobkk.org/fileadmin/user_upload/shs/Energyethics/Final_Report_-_Sub-regional_Dialogue_and_Workshop_on_Reducing_and_Eliminating_HIV-Related_Stigma_and_Discrimination_in_South_East_Asia_in_Decembre.pdf)

<sup>7</sup> Disasters in Asia and the Pacific: 2015 Year in Review (Les catastrophes en Asie et dans le Pacifique : bilan de l'année 2015), CESAP 2016 <http://www.unescap.org/resources/disasters-asia-and-pacific-2015-year-review>

<sup>8</sup> Ibid.

domaines tels que les services aux handicapés ou aux personnes âgées, ce qui rend indispensable la coopération entre les différentes divisions et la participation active de la communauté au dialogue et à l'action.

## **L'inclusion des personnes handicapées dans les zones urbaines**

Une personne sur six en Asie et dans le Pacifique souffre d'une forme de handicap, soit 650 millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Ce nombre devrait augmenter au cours de la prochaine décennie en raison du vieillissement de la population, des catastrophes naturelles, des maladies chroniques, des accidents de la route, des mauvaises conditions de travail et d'autres facteurs.<sup>9</sup>

Les personnes handicapées sont confrontées à des obstacles physiques dans leur accès aux services et à l'emploi, à des obstacles sociaux tels que l'isolement de la communauté, ainsi qu'à des obstacles psychologiques découlant de la stigmatisation et de la discrimination. Les obstacles commencent souvent au domicile, les personnes handicapées vivant cachées de la communauté. Pour répondre à leur besoin de vivre une vie épanouissante, allant de la possibilité de prendre les transports locaux à celle de gagner sa vie en passant par celle d'avoir un réseau social, il faut élaborer des approches participatives ciblées associant les personnes handicapées, leurs aidants et leur famille, non seulement pour comprendre leurs besoins, mais pour les impliquer dans la conception de solutions.

Les municipalités définissent les normes en matière de transport, de conception des bâtiments et de planification des espaces publics ; elles fournissent les services de transport public ainsi que les soins de santé et l'éducation ; elles appuient en outre les programmes de promotion de l'accès à des sources de revenus. Ce rôle est important tant pour la prévention (par exemple, la réduction des accidents de la circulation) que pour la mise en œuvre des services. De nombreux gouvernements locaux et municipalités de la région ont renforcé et établi des relations solides et des programmes destinés aux personnes handicapées, mais bien plus n'ont pas encore réussi à répondre à ce besoin grandissant, en particulier dans les zones rurales et isolées, les pays les moins avancés et les pays à revenu moyen inférieur.

## **Des logements abordables**

Les habitants les plus pauvres des villes vivent souvent dans des taudis avec pas ou peu d'accès aux services publics. Ces taudis existent même dans les villes riches et se retrouvent dans toute la région Asie-Pacifique. L'Asie abrite le plus grand nombre de personnes vivant dans des taudis avec plus de 60 % des taudis existant dans le monde en 2010.<sup>10</sup> Une croissance urbaine soutenue et rapide, associée à une aggravation des inégalités de revenus et aux migrations entraînent une poursuite de l'expansion des taudis dans de nombreuses villes.

L'accessibilité des logements est un problème qui concerne non seulement les pays les plus pauvres, mais aussi de plus en plus tous les pays de la région. L'écart entre les riches et les pauvres continue de se creuser à l'échelle mondiale, et se ressent particulièrement en Asie et dans le Pacifique, même si la croissance économique, qui se poursuit, a propulsé de nombreux pays vers le statut de pays à revenu intermédiaire. En particulier, le manque d'investissement étranger dans les zones rurales a entraîné une croissance économique dominée par les villes et provoqué d'importantes migrations vers les villes<sup>11</sup>, ce qui a donné lieu à des pressions supplémentaires sur les logements et l'accès aux services. L'augmentation des prix de l'immobilier dans les villes a en outre des répercussions sur l'accès des citoyens des classes moyennes et inférieures à des logements abordables.

---

<sup>9</sup> CESAP <http://www.unescap.org/our-work/social-development/disability>.

<sup>10</sup> Le défi des bidonvilles : Rapport mondial sur les établissements humains 2003. Version révisée et actualisée (avril 2010).

[http://unhabitat.org/wp-content/uploads/2003/07/GRHS\\_2003\\_Chapter\\_01\\_Revised\\_2010.pdf](http://unhabitat.org/wp-content/uploads/2003/07/GRHS_2003_Chapter_01_Revised_2010.pdf)

<sup>11</sup> Worldwatch <http://www.worldwatch.org/node/5322>.

Les stratégies visant à faire face à l'essor rapide des populations urbaines incluent le développement d'infrastructures centrales, des solutions de transport public à l'amélioration de l'évacuation des eaux pluviales, la mise à disposition de nouveaux terrains pour l'établissement et l'augmentation de la densité des logements dans les quartiers existants de la ville.

### **Engagement de la Coalition : Favoriser l'inclusion, la participation et la solidarité pour des villes durables**

La démarche de la Coalition pour surmonter ces défis urbains consiste à adopter la diversité culturelle, la tolérance et l'inclusivité. Multiplier les chances de participer à la vie de la communauté pour les représentants de diverses catégories, dont les personnes handicapées, les personnes âgées, les communautés LGBT, les minorités ethniques, les migrants et les jeunes est une stratégie centrale des membres de la Coalition. Les campagnes menées activement pour lutter contre la stigmatisation et la discrimination, promouvoir l'égalité des genres et adopter de nouvelles approches en matière d'élaboration de politiques et de réglementations sont des stratégies clés mises au point et partagées par les membres par le biais de la Coalition.

Symbole de l'engagement commun des membres en faveur d'un renforcement et d'une expansion de la portée et de l'autorité de la Coalition dans la région, la Déclaration de Bangkok, adoptée lors de la Conférence internationale de la Coalition en juin 2016, indiquait la volonté des villes de garantir « la mobilisation pleine et active de la Coalition Asie-Pacifique des villes contre la discrimination, en renforçant une action fondée sur la collaboration, l'échange de bonnes pratiques, le plaidoyer et des initiatives conjointes, telles que la production de données par les citoyens, la collecte d'études de cas sur les bonnes pratiques et un programme de sensibilisation pour la région ». S'appuyant sur l'expérience et les réalisations de la Coalition à ce jour, les villes membres ont aussi fait part de leur volonté d'assumer un rôle de chef de file dans la mise en œuvre du Nouveau Programme pour les villes dans la région Asie-Pacifique.

À l'avenir, il sera nécessaire de maintenir et de développer l'espace dévolu à la société civile dans la planification urbaine. Les espaces publics célèbres, tels que les parcs, les promenades le long des rivières et les places disparaissent rapidement, ce qui cause des dommages irrémediables au tissu historique et culturel des villes. La privatisation de l'espace municipal neutre dans la région est donc une préoccupation grandissante et devrait être considérée comme un sujet à examiner par la Coalition.